

époque de l'histoire romaine, celle des Gracques, de Marius, de Sylla, de Pompée, de Cicéron, de César, d'Auguste et de ses premiers successeurs. C'est aussi la grande époque des lettres romaines ; ce qui est un point de vue de la plus haute importance, car dans les écrits de Cicéron et de tant d'autres Romains illustres, nous avons autant de vivants témoignages de l'esprit du temps. A cette même époque se présente un fait unique dans l'histoire de l'antiquité, celui de l'alliance des mémoires contemporains avec l'histoire écrite après coup. L'histoire elle-même, écrite souvent par des acteurs tels que César ou par des juges tels que Tacite, s'offre à nous avec des caractères exceptionnels ; on peut donc dire que la plus grande partie de ce cours sera consacrée à analyser des chefs-d'œuvre. Le professeur étudiera les institutions romaines et les vicissitudes qu'elles subirent, mais il recherchera surtout quelles furent les vues, la conduite, le langage, les illusions même des partis dans ces luttes dont le dénouement a été l'ère impériale. Ces questions ont été mises de nouveau, pour ainsi dire, à l'ordre du jour ; elles tiennent en éveil l'attention de tout le public lettré, elles sont résolues diversement au gré des passions politiques ; le moment est donc propice pour les porter dans les chaires du haut enseignement et pour les y résoudre, les textes à la main, avec l'impartialité de l'histoire.

M. Heinrich transportera ses auditeurs de l'Italie en Espagne. Il étudiera le théâtre espagnol au XVI<sup>e</sup> et au XVII<sup>e</sup> siècle, au temps de Lope de Vega et de Caldéron. Après une rapide exposition des origines du théâtre espagnol, qui remonte jusqu'aux vieilles traditions héroïques de l'Espagne, aux romanceros qui célèbrent les exploits du Cid, il analysera les pièces de Cervantes et rapprochera les essais dramatiques de ce grand poète de plusieurs passages du Don Quichotte. En étudiant Lope de Vega, il donnera les caractères